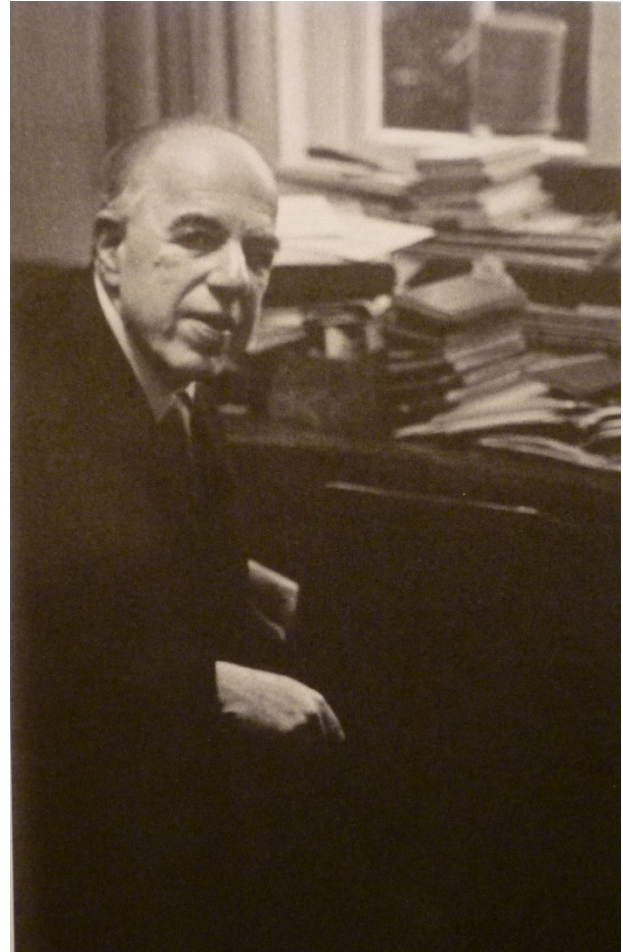


# Uvedení do studia dějin umění

Co, jak a proč...a smysl?

The Story of Art  
E.H. Gombrich

PHAIDON



This book is intended for all who feel in need of some first orientation in a strange and fascinating field. It may serve to show newcomers the lie of the land without confusing them with details; to enable them to bring some intelligible order into the wealth of names, periods and styles which crowd the pages of more ambitious works, and so to equip them for consulting more specialized books. In writing it I thought first and foremost of readers in their teens who had just discovered the world of art for themselves. But I never believed that books for young people should differ from books for adults except for the fact that they must reckon with the most exacting class of critics, critics who are quick to detect and resent any trace of pretentious jargon or bogus sentiment. I know from experience that these are the vices which may render people suspicious of all writing on art for the rest of their lives.

*Art and Illusion. A Study in the Psychology of Pictorial Representation*, 1960 (česky: Umění a iluze. Studie z psychologie obrazového znázorňování).

*Meditations on a Hobby Horse and other Essays on the Theory of Art*, 1963.

*Aby Warburg: An Intellectual Biography*, 1970.

*The Sense of Order. A Study in the Psychology of Decorative Art*, 1979.

*The Image and the Eye. Further Studies in the Psychology of Pictorial Representation*, 1982.

*Studies in the Art of the Renaissance I–IV:*

I. *Norm and Form*, 1966,

II. *Symbolic Images*, 1972,

III. *The Heritage of Apelles*, 1976,

IV. *The New light on Old Masters*, 1986.

*Ideals and Idols. Essays on Values in History and in Art*, 1979.

*L'écologie des images*, 1982 (výbor studií ve francouzštině).

*The Tributes. Interpreters of our Cultural Tradition*, 1984.

*Reflections on the History of Art* (kritiky, ed. Richard Woodfield), 1987.

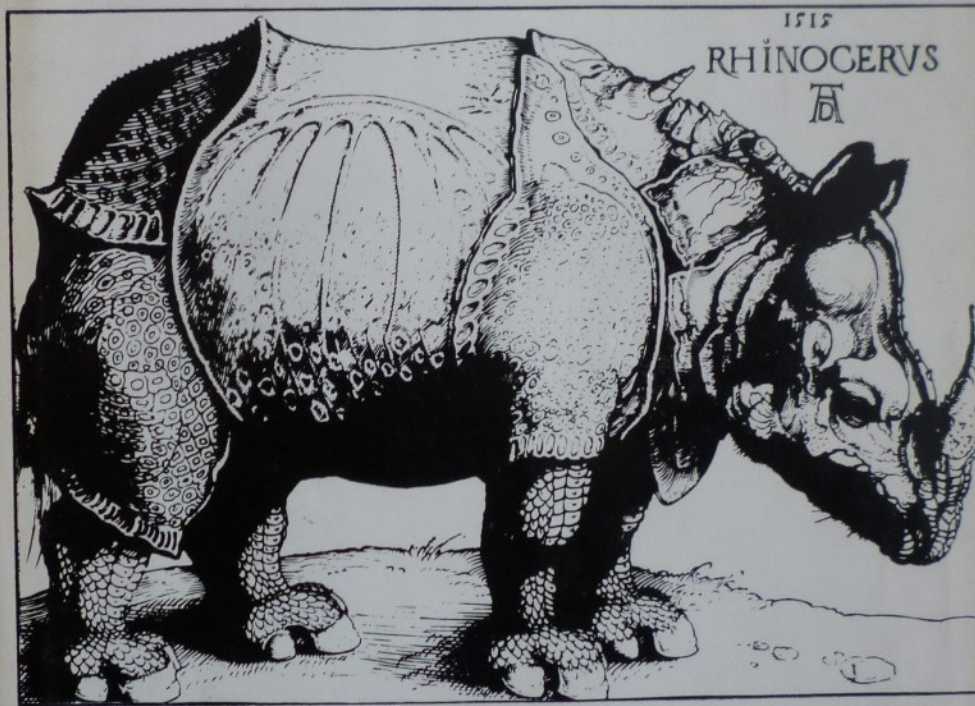
*Topics of our Time: twentieth-century issues in learning and in art*, 1991.

*The Essential Gombrich* (výběr studií, ed. Richard Woodfield), 1996.

*The Uses of Images. Studies in the Social Function of Art and Visual Communication*, 2000.

*The Preference for the Primitive, Episodes in the History of Western Taste and Art*, 2002.

# ERNST HANS GOMBRICH



## UMĚNÍ A ILUZE



STUDIE O PSYCHOLOGII  
OBRAZOVÉHO ZNÁZORŇOVÁNÍ

„...Pokud bych byl požádán učit studenty dnes, nezkoušel bych učit je dějiny stylů, které pochodují z románské doby přes gotiku až k renesanci. Zkusil bych společně s nimi zkoumat, co to vlastně znamenalo být umělcem v minulosti, jaké úkoly musel takový člověk zvládnout a v jakých konkrétních kontextech vznikala ta díla, která dodnes obdivujeme. Zní to jednoduše, ale pokud zkusíte takový program brát vážně, brzy zjistíte, že je to naopak obtížné, a že relevantní informace musíme pracně získávat. Následujte mne ve své mysli do Národní galerie – odkud přišly zde visící obrazy, jakou měly původní funkci? Proč tam nejsou obrazy – pokud si pamatují- které by byly datovány před 13. stoletím? Bylo malířství objeveno teprve potom? Taková otázka nás přirozeně hned přivede k dějinám deskového malířství a k jeho funkci v církvi latinského středověku. Mnohé ze starších deskových maleb v galerii jsou oltářní obrazy. Proč oltářní obrazy? Není to snad částečně proto, že se změnila liturgie? Role byzantské ikony jako modelu, její imitace v Itálii během nadvády toho, čemu Vasari říkal “byzantská manýra”, její transformace na severu do uzavírajícího se polyptychu, apod., to vše je samozřejmě známé. Ale zkuste uvažovat ještě trochu dále a ptejte se, jaký je vlastně přesně náboženský statut oltářního obrazu, souvisí svatí na něm zpodobení vždy se zasvěcením oltáře? Kdo rozhodoval o tématu, apod. Velmi brzy zjistíte, že věci nejsou tak jednoduché. A jak je to s oltářními obrazy, tak je to rovněž s freskami. Všichni známe Giottovy fresky v kapli Scrovegniů a Masacciovy fresky v kapli Brancacciů. Jaké však byly přesně funkce těchto rodinných kaplí? Byli zde pohřbeni všichni členové rodiny? Byly zde slouženy mše pro mrtvé a pokud ano - kolik a jak dlouho? Tato díla byla samozřejmě financována z určitého vlastnictví, ale jak to skutečně fungovalo, jaká práva zůstávala církvi? Pokud budeme odpovídat konkrétněji, zjistíme, že na jedné straně odstraníme zlatý závoj od slova “objednavatel” a na druhé straně Morrisova a Ruskinova atmosféra kolem slova středověký řemeslník, který obětoval svůj um církvi, se rovněž rozplyne...”

Milan Togner, Je třeba nadále učit dějiny umění v jejich tradiční podobě,  
*Opuscula Historiae Artium* 59, 2010, s. 108-110.

- *„Domnívám se, že budoucnost oboru je nejméně na jednu až dvě následující generace zajištěna“*

## Historik umění (dle L. Slavíčka)

- *„V lepším případě je chápán jako směšný, nepraktický vědátor, který si žije ve věži ze slonoviny a je vlastně úplně nepotřebný.“*



# Appel de Florence

## Pour un enseignement européen de l'histoire de l'art

### L'APAHU (Association des Professeurs en Archéologie et Histoire de l'Art des Universités)

A l'occasion du [colloque de Florence sur la didactique de l'histoire de l'art](#) qui s'est tenu en vendredi et samedi 22-23 mai 2009, il a été décidé de lancer un "appel de Florence" pour sensibiliser les élites politiques, les futurs députés européens et l'opinion publique sur l'importance d'un enseignement d'histoire de l'art dans tous les pays de l'Europe, de l'école au lycée, pour mieux former les futurs citoyens européens.

Cet "appel de Florence" est mis en ligne dans différents pays de l'Union européenne pour lui assurer une large publicité et diffusion.

L'APAHU, (Association des professeurs en Archéologie et Histoire de l'art des Universités) est une association loi 1901. Elle a pour but de créer un lien entre les enseignants-chercheurs en Archéologie et Histoire de l'Art des établissements de l'enseignement supérieur, de favoriser le développement des études dans ces domaines et d'aider à la diffusion des résultats de la recherche en France et à l'étranger. Elle publie une revue Histoire de l'art.

#### APPEL DE FLORENCE

*Un geste fort pour l'Europe : un enseignement de l'histoire de l'art dans tous les pays de l'Union.*

*Chaque année, des millions de membres de l'Union européenne, ceux-là-mêmes qui sont invités à voter le 7 juin, profitent du principe de libre circulation pour découvrir les paysages, les musées, les traces du passé et les œuvres d'art contemporain de leurs voisins européens. Comment faire de ce formidable mouvement, de ces multiples découvertes, en un capital européen, en une ressource pour l'édification de l'Europe ? En transformant, par un enseignement d'histoire de l'art à l'école, ce qui relève de la consommation en un processus d'acculturation, de prise de conscience d'un patrimoine commun, d'appropriation d'une histoire artistique vécue sous le signe de l'échange, depuis des millénaires, de Ségovie à Cracovie, d'Athènes à Édimbourg ou Copenhague, de Florence à Munich et à Budapest.*

*Donner une dimension européenne à un tel enseignement d'histoire de l'art, qui n'existe à ce jour que dans quelques pays, l'instituer dans tous les pays d'Europe, ce serait, en associant les futurs citoyens d'Europe à leur propre histoire, donner un remarquable élan à une Europe de la culture.*

*Alors que l'histoire de l'Europe a été faite pendant longtemps de conflits qui opposaient des peuples, de traités qui ont divisé arbitrairement un territoire, de langues imposées injustement, de dominations culturelles, alors que le fonctionnement de l'Union est vécu comme quelque chose de compliqué et de lointain, l'histoire des formes artistiques constitue pour l'Europe un continuel processus d'échanges, d'enrichissements mutuels à tout niveau de la création dans un espace commun, du modeste maçon de village (qui met en œuvre des savoirs et des références architecturales venant de différents pays), à Léonard de Vinci, Picasso et Ingmar Bergman. Ainsi, par l'apport des « Barbares », Rome put revivifier l'héritage artistique de la civilisation grecque ; dans l'Espagne des Omeyyades se réalisa une brillante synthèse entre les cultures arabes et européennes, notamment dans l'architecture ; avant le premier conflit mondial, l'Art nouveau (également appelé selon les pays Jugendstil, Stile Liberty, Modern Style ou Modernismo) réunit, en dépit des tensions nationales et linguistiques, une communauté européenne des arts.*

*Instituer un enseignement d'histoire de l'art à l'école dans tous les pays de l'Union permettrait à tous ses habitants de comprendre l'esprit de communauté artistique qui unit l'Europe depuis plus de trois millénaires. Les œuvres d'art, de la mosquée de Cordoue aux photos des châteaux d'eaux des Becher, étudiées dans leur dimension historique, sont la meilleure introduction aux religions, aux mouvements d'idées et aux civilisations qui ont forgé l'histoire du continent, et à la place artistique que peut tenir l'Europe dans la civilisation globale actuelle, alors que les formes artistiques empruntent de nouvelles voies et que les échanges s'accroissent et se multiplient.*

*Le langage des images, très présent dans les expressions les plus contemporaines, est commun à tous les citoyens de l'Union. Dans les 27 pays de l'Union, une formation d'au moins une heure hebdomadaire en histoire de l'art serait pour chaque jeune européen un moment précieux de rencontre avec la richesse artistique de sa cité, de son pays, de l'Europe, une incitation à la mobilité et à la découverte au sein du continent, d'intégration culturelle européenne dans le respect de l'histoire.. Du patrimoine industriel aux traditionnels beaux-arts, des vestiges archéologiques aux créations les plus contemporaines, cet enseignement serait naturellement ouvert : ouvert à toutes les composantes et populations qui forment l'Europe actuellement, et apte ainsi à mettre en confrontation les objets de la civilisation européenne avec les cultures du monde ; ouvert à l'avenir, en intégrant pleinement la création vivante.*

*Un enseignement d'histoire de l'art, de l'école au lycée, dans tous les pays de l'Europe, est un geste que l'Union doit faire pour l'Europe, ses générations futures, la conscience de son avenir.*

#### Comité de soutien (France) :

**Olivier BONFAIT (Président de l'APAHU),**

**Eric de CHASSEY (Professeur d'Université, membre de l'IUF),**

**Marc FUMAROLI de l'Académie Française (Professeur honoraire au Collège de France),**

**Sylvie RAMOND (Conservateur général du patrimoine, Directeur du Musée des Beaux-Arts de Lyon),**

**Pierre ROSENBERG de l'Académie Française (Directeur général honoraire du Musée du Louvre),**

**Alain SCHNAPP (Professeur d'Université, ancien Directeur général de l'INHA),**

**Pierre SOULAGES (Artiste peintre)**

## **Florentská výzva: Za evropskou výuku dějin umění**

- U příležitosti kolokvia o didaktice dějin umění, které se konalo 22.- 23. května 2009 ve Florencii, bylo rozhodnuto rozšířit tuto „Florentskou výzvu“, aby se upozornily jak politické elity (budoucí evropští poslanci), tak veřejné mínění na význam a důležitost výuky dějin umění ve všech evropských zemích, od základních škol po gymnázia. Výuky, která může pomoci lépe utvářet budoucí evropské občany. Tato výzva je nyní rozšiřována v různých zemích Evropské unie, aby jí byla zajištěna co nejširší publicita. V České republice se k výzvě připojuje Uměleckohistorická společnost.

## **Silné gesto pro Evropu: výuka dějin umění ve všech zemích Unie**

Každý rok miliony občanů Evropské unie (titíž, kteří jsou zváni k volbám do Evropského parlamentu 7. června 2009) využívají princip svobodného pohybu, aby objevovali krajiny, muzea, stopy minulosti nebo současná umělecká díla svých evropských sousedů. Jak vytvořit z tohoto úžasného pohybu a množství objevů evropský kapitál, zdroj pro budování Evropy? Když jej proměníme s pomocí výuky dějin umění ve školách z pouhé „konzumace“ v proces zkulturnění, který povede k uvědomnění si společného památkového dědictví, k přisvojení si umělecké historie žité již po tisíciletí ve znamení výměn od Segovie po Krakov, od Athén po Edinburg či Kodaň, od Florencie po Mnichov či Budapešť.

Dějiny Evropy byly utvářeny dlouhou dobu z konfliktů, jež stavěly lidi proti sobě, z úmluv, které rozdělovaly právně teritoria, z nespravedlivě vnucovaných jazyků, z kulturní nadvlády; a tudíž i fungování Evropské unie bylo nahlíženo dlouho jako něco komplikovaného a vzdáleného.

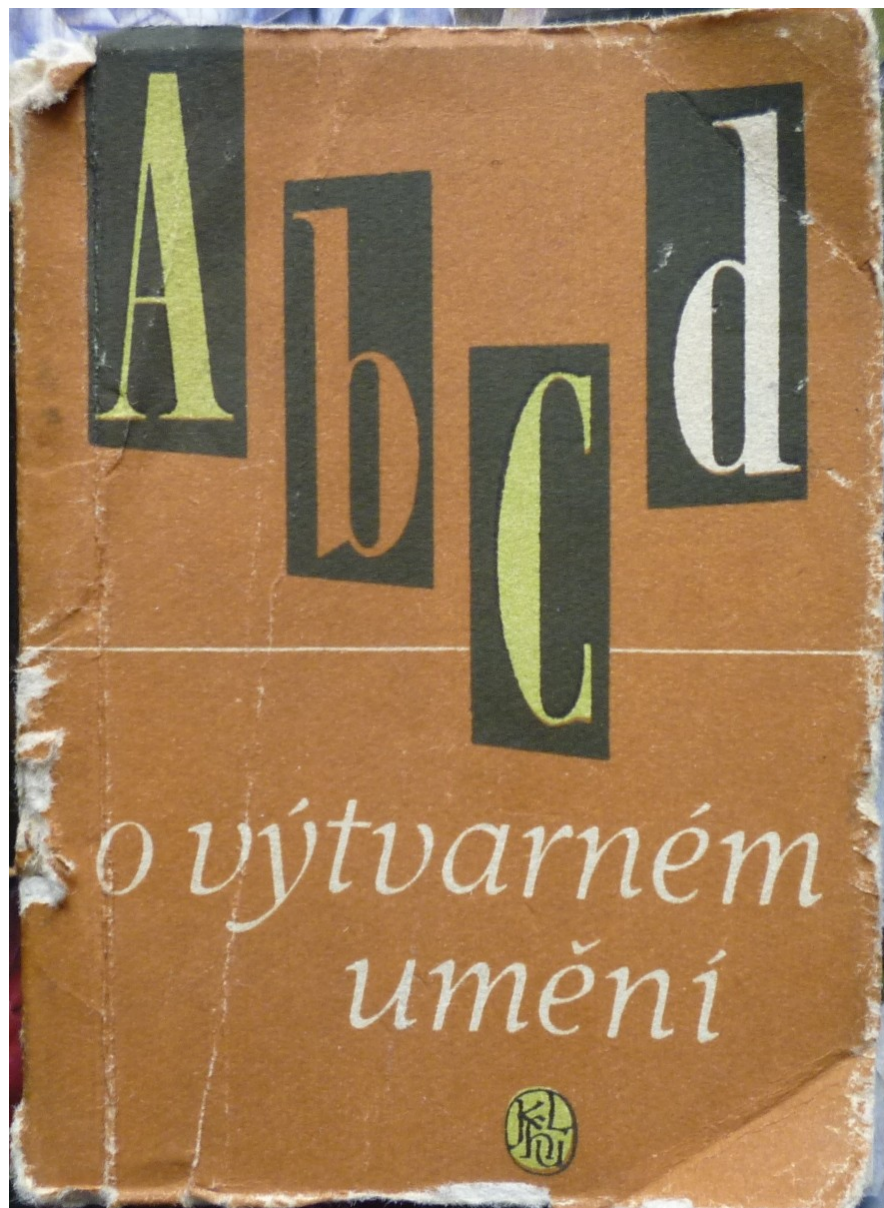
Naproti tomu dějiny uměleckých forem vytvářely v rámci Evropy kontinuální proces směn a vzájemných obohacení na všech úrovních tvorby ve společném prostoru, od prostého venkovského kameníka (který uplatňuje architektonické znalosti a vědomosti, přicházející z různých zemí) po mistry typu Leonarda da Vinci, Picassa či Ingmara Bergmana.

Zřídít výuku dějin umění ve školách ve všech zemích Evropské unie by umožnilo všem jejím obyvatelům pochopit smysl uměleckého společenství, které spojuje Evropu již více než tři tisíciletí. Umělecká díla, od mešity v Cordóbě po fotografie vodojemů manželů Becherových, jsou-li studována ve svém historickém kontextu, jsou nejlepším úvodem do různých náboženských vyznání, do ideových hnutí, do civilizací, které zformovaly dějiny tohoto kontinentu.

Jazyk umění minulých dob, stále přítomný v nejsoučasnejších uměleckých vyjádřeních, je společný všem občanům Evropské unie. Zavedení nejméně jedné hodiny výuky dějin umění týdně ve 27 zemích Unie by představovalo pro každého mladého Evropana cenný moment setkání s uměleckým bohatstvím jeho města, země, Evropy - podnět k mobilitě a objevům uvnitř kontinentu, podnět ke kulturní evropské integraci a respektu k historii. Od průmyslového dědictví k tradičním uměleckým výtvorům, od archeologických stop po nejsoučasnejší tvorbu, by tato výuka byla pochopitelně otevřená: otevřená všem složkám a populacím, které tvoří aktuální Evropu. Schopná tudíž konfrontovat i díla evropské civilizace se světovou kulturou, otevřená budoucnosti a plně integrující živou tvořivost.

**Výuka dějin umění, od základní školy po gymnázium, ve všech evropských zemích, je gesto, které Evropská unie musí udělat pro Evropu, pro své budoucí generace, pro svědomí vlastní budoucnosti.**

# Popularita – Popularizace umění a jeho dějin



Dějiny umění

Kunstgeschichte

Histoire de l'art

Storia delle arte

Estudio de la historia del arte

Historia sztuki

История искусств

- Historik umění X ~~kunsthistorik~~

die Kunsthistorik = dějepisectví dějin umění,  
psaní dějin umění

## **Základní odvětví umělecké tvorby:**

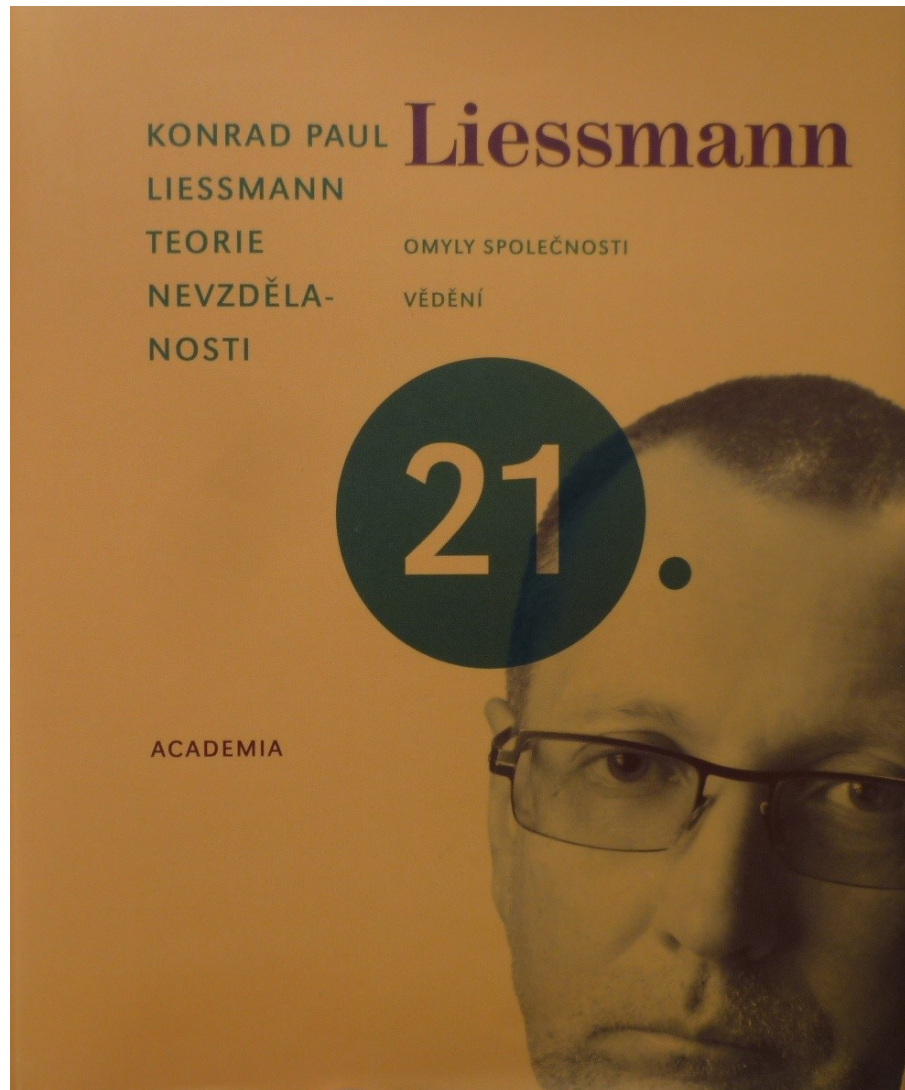
- architektura, včetně urbanismu a zahradní architektury
- sochařství, včetně architektonické plastiky, medailérství apod.
- malířství – nástěnné, deskové, knižní malba
- ornament a užitá umění – design
- kresba a grafika
- fotografie
- nová média (instalace, intermédiá, koncept ad.)



# *Studia humanitatis*

- Trivium: gramatika, rétorika, dialketika
- Quadrivium: aritmetika, geometrie, astronomie, hudba

Konrad Paul Liesmann, *Teorie nevzdělanosti. Omyly společnosti vědění*,  
Wien 2006



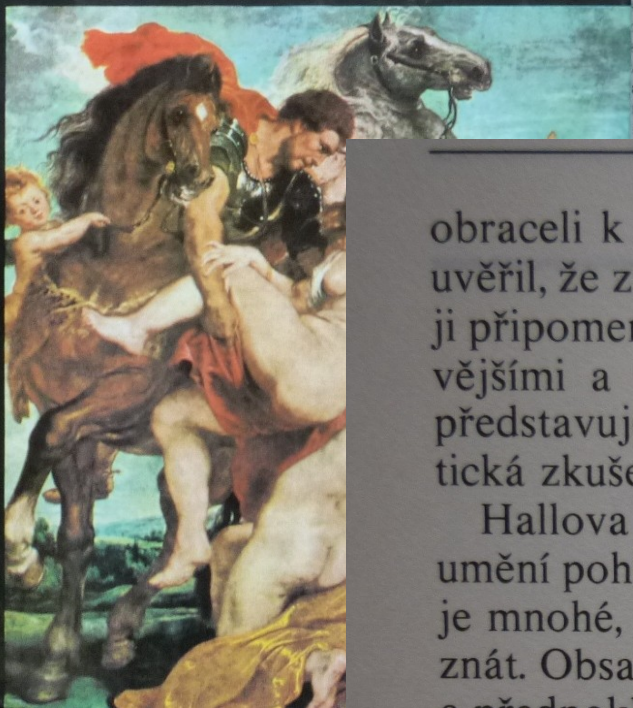
## **RIHA (International Association of Research Institutes in the History of Art ) Resolution**

Following discussions at the General Assemblies in Rome (Nov. 6-8, 2008) and Ljubljana (Nov. 6-7, 2009), RIHA has adopted the following resolution on November 7, 2009:

- 1. The qualities of scholarly work in the humanities cannot be assessed in simple numbers or metrics; principles which were developed in the context of the natural sciences cannot be transferred to or employed in the humanities, since these work differently, in particular with regard to the relevance of research for different audiences or readerships, and its impact on these constituencies.
- 2. RIHA strongly opposes the idea that, in the field of art history, the place of a publication (in a journal that has been assigned to category A, B, or C) is indicative of the quality of the individual article or contribution.
- 3. The categorization of journals does not reflect the needs of scholars. RIHA will not deliver data to ERIH or to any similar quantitative indices of research quality that can be used for assessing the quality of individual scholars, departments, or institutions.
- 4. RIHA strongly opposes the idea that a specific number of articles in any journal can serve as a means to establish the scholarly potential of a candidate for career promotion (as practised, e.g., in Poland).
  
- **ERIH**
- The European Reference Index for the Humanities (ERIH) is index created and developed by European researchers both for their own purposes and in order to present their ongoing research achievements systematically to the rest of the world.
- A další: Web of Science; Thomson Reuters, SCOPUS

Slovník MF  
námětů a symbolů  
ve výtvarném  
umění /James Hall/

# James Hall



obraceli k tradičním předlohám, ale vždy usilovali o to, aby divák uvěřil, že znázorněná příhoda se skutečně udála a že stále stojí za to ji připomenout. Kompozice, kresba i barva měly činit tato témata živějšími a srozumitelnějšími. Nevíme-li, co obraz či řada obrazů představuje, pak naše pozornost brzy upadá a naše takzvaná „estetická zkušenost“ přijde zkrátka.

Halova kniha je psána se záměrem pomoci laickým milovníkům umění pohlížet na obrazy a plastiky s větším porozuměním. Obsahuje mnohé, co průměrně vzdělaný člověk starší padesáti let bude již znát. Obsahuje však také značné množství toho, co je pro mě nové, a předpokládám, že bude neznámé i pro některé jiné čtenáře. Je jasně napsaná, dobře uspořádaná a lze ji číst jako příručku o obrazivé schopnosti člověka žijícího v oblasti určujícího vlivu antické kultury a latinské církve. Velmi bych ji doporučil každému, kdo si přeje mít větší účast a potěšení při návštěvě galerie či listování v ilustrované knize o umění.

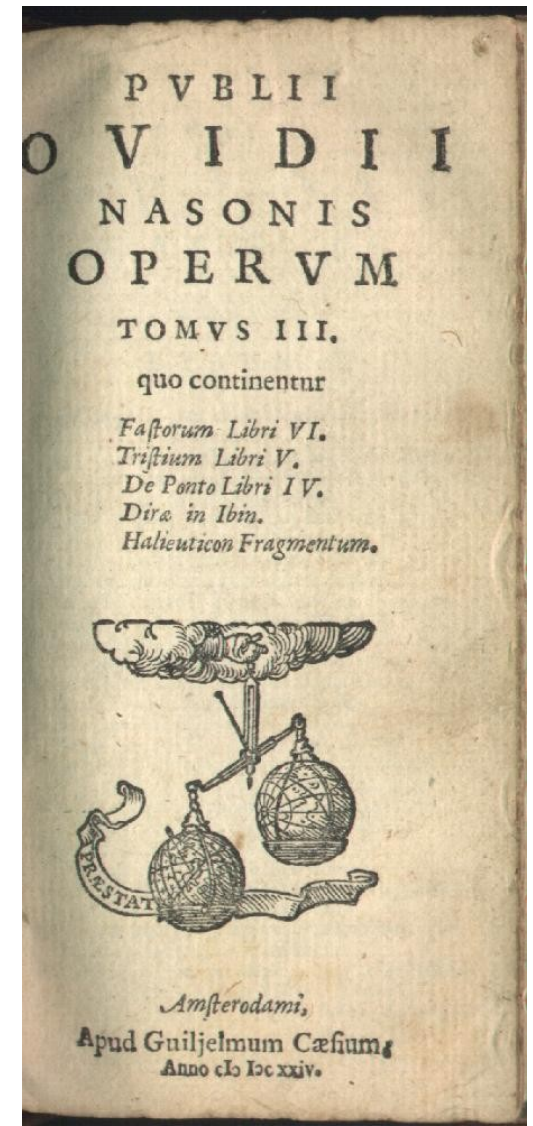
KENNETH CLARK



Paul de Vos, Amor vincit omnia, kopie, 1666–1667



# Vidění a vědění





Luca Giordano, Prudentia,  
1684, Florencie, Palazzo  
Medici-Riccardi







A. M. Lublinský, Alegorie malířství



Zu Rom thut sich bald fangen an/  
 Ein sterben groß bey jederman/  
 Camillus strybe auch zu der zeit/  
 Der offterlange hat Ehr im streit/

Zu Rom auff dem Markt war ein loch/  
 Darauf sieng ein sehr böser groch/  
 Darvon starben der Menschen viel/  
 Doch hört es auff vnd ward bald still/



Als Curtius der Römer gut/  
 Ins loch huc in sprengt mit tapferm mut/

Drumb er Marcus Curtius gnant/  
 Zu Rom ein ewigs lob erlangt.

H ij Titus

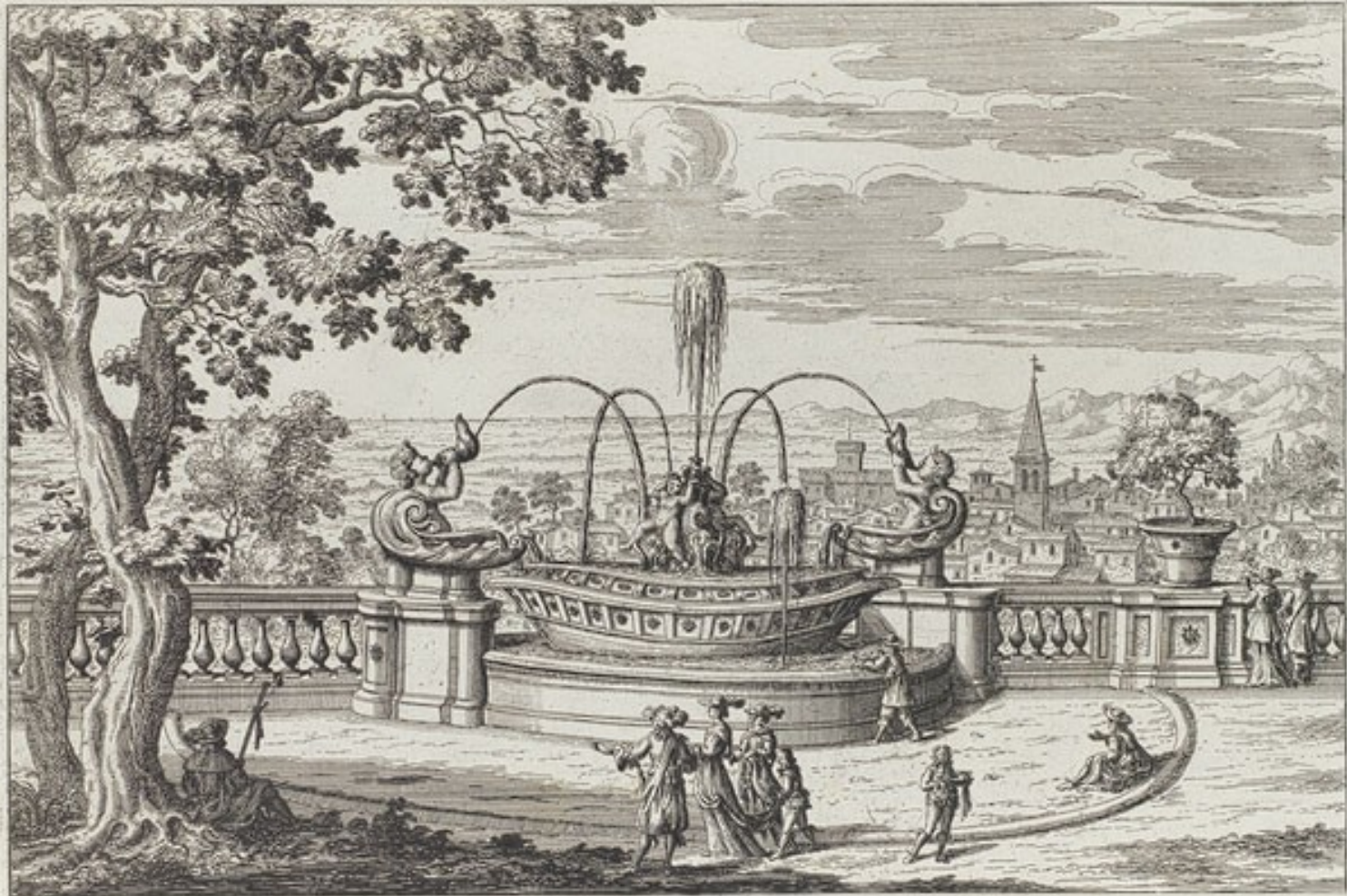
# Istoria - Poesia



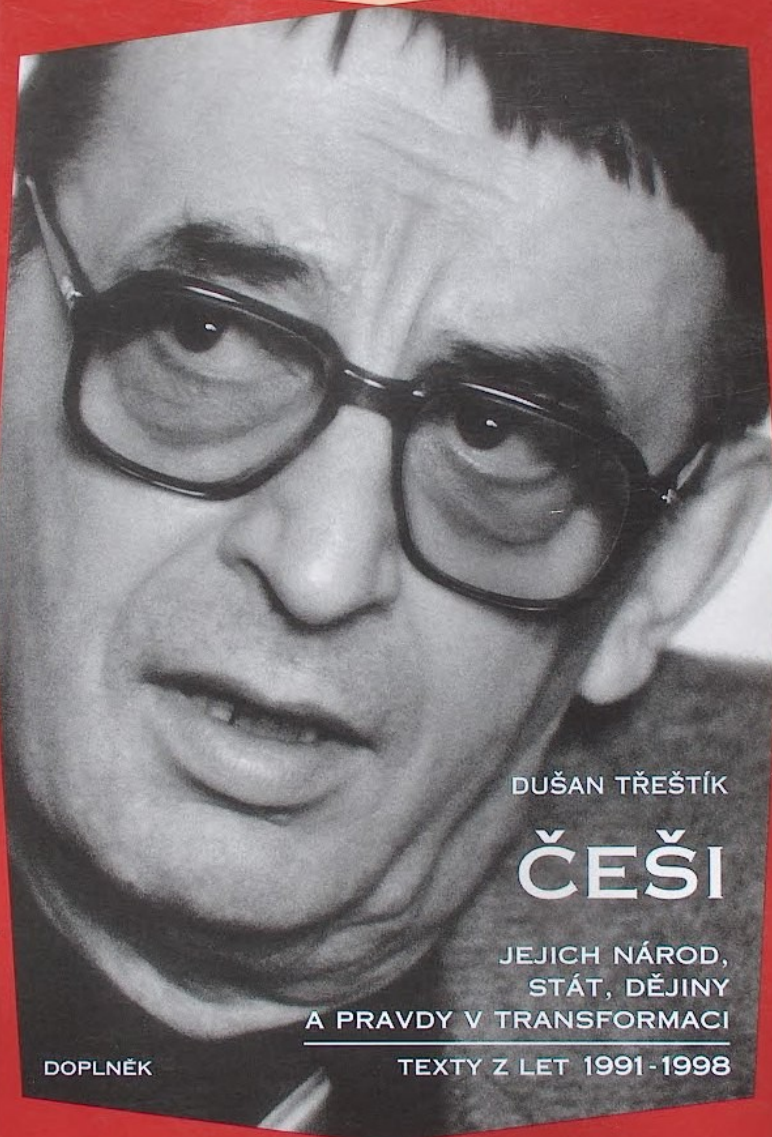
Pana fignit Syrix ripam Ladaonis ad vltim,  
 Duvig fignit nunci flandus erit ipem

Vertitur in calamus resonantis arundinis, huic Pan  
 Clangitorem abili flamme fongor amat.

Giovanni Battista Falda, Villa Aldobrandini, 1691  
*Curieux – Erudita – Cicerone*



FONTANA DI BELVEDERE A FRASCATI, FABRICATA SOPRA IL PIANO DELL'ANTECEDENTE DI QVÀ, E DI LÀ, COL MEDESIMO DISEGNO, ET ARCHITETTURA.



DUŠAN TŘEŠTÍK

# ČEŠI

JEJICH NÁROD,  
STÁT, DĚJINY  
A PRAVDY V TRANSFORMACI

DOPLNĚK

TEXTY Z LET 1991-1998

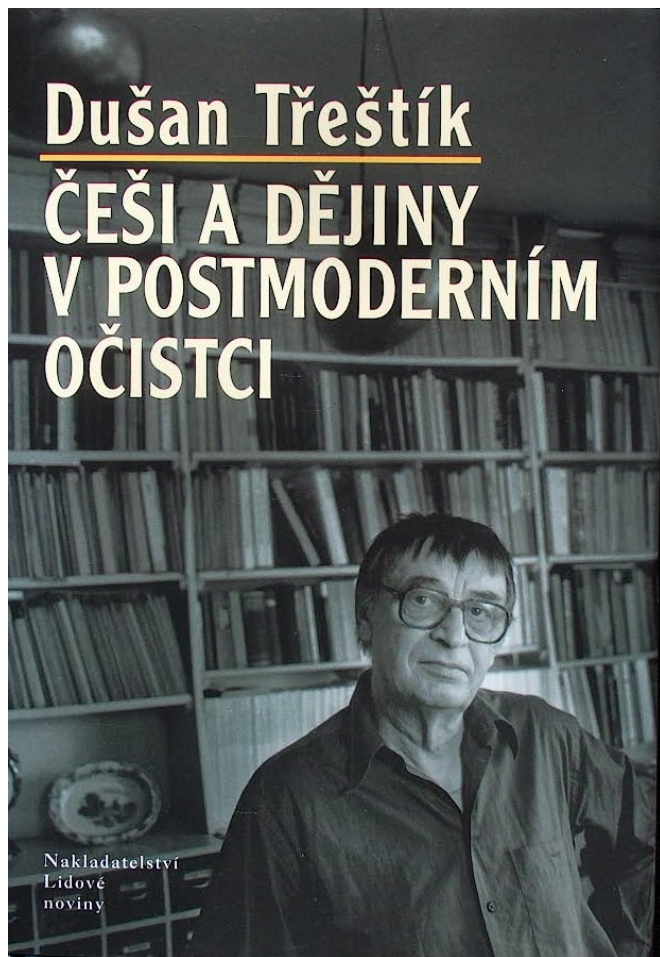
dušan třeštík

# mýsliti dějiny

Paseka  
Praha  
Litomyšl

## Objektivita/Neutrálnost/Exaktnost historických věd - dějin umění?

- D. Třeštík, Faktopisci a dějepisci: *„Dějiny nejsou totožné s minulostí, jsou vždy konstrukcí o minulosti vztaženou k historikově současnosti. Historik za dějiny jakožto svůj výtvor přebírá plnou zodpovědnost. Je proto nejenom hloupé schovávat se za prý objektivně existující fakta, je to především nemorální a svým způsobem podlé, protože to využívá bludu prostého lidu, jeho prostoduchého přesvědčení, že to, co mu historikové předkládají, je konec konců totožné s minulostí, tedy jaksi automaticky pravdivé.“*



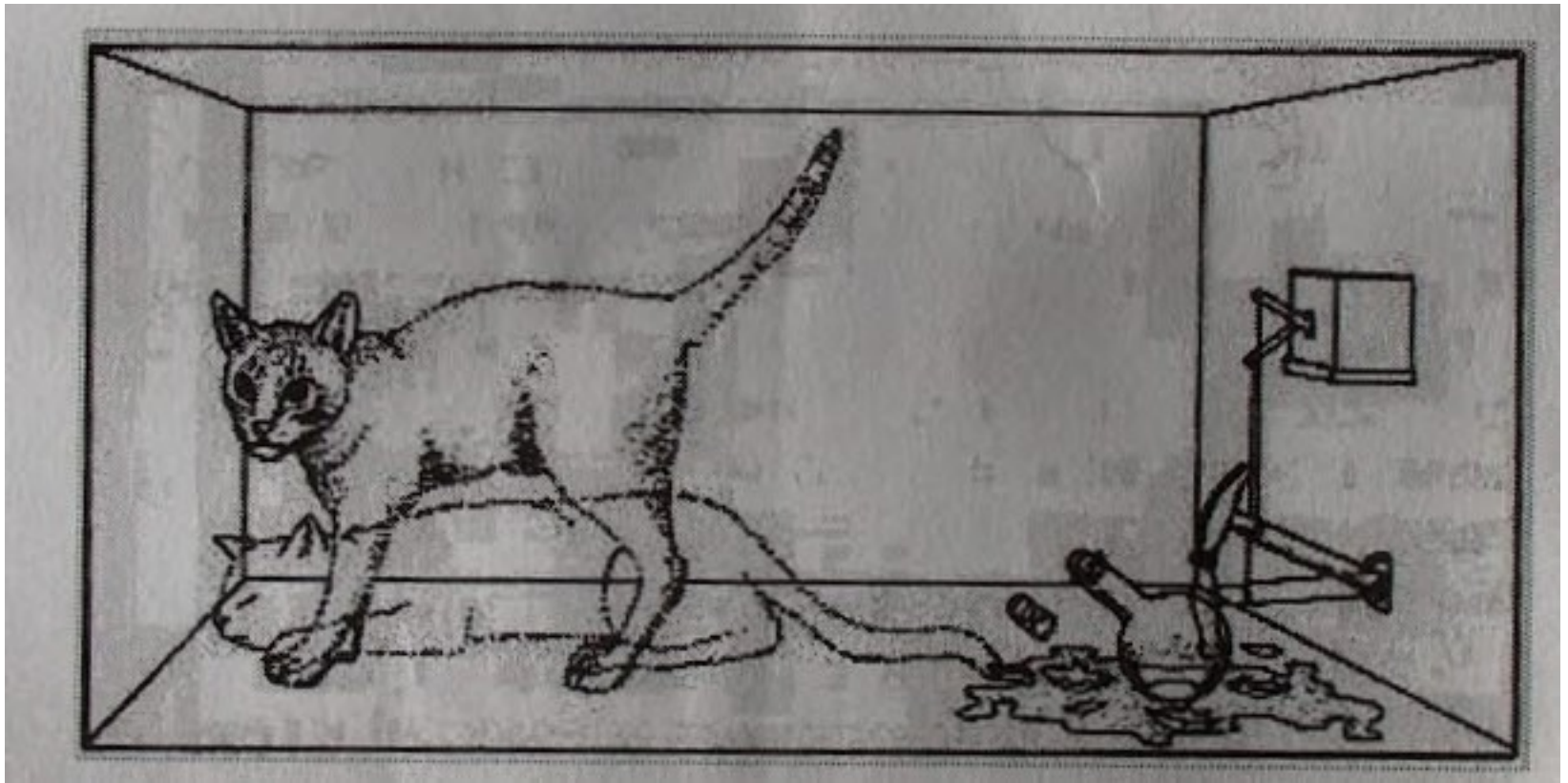


E. H. Gombrich: Definice „manýrismu“: *„like any such intellectual category, it was created a priori, as it were, to meet a historiographic need, and that it finally triumphed as an idea that had as yet scarcely proved its value in contact with the facts of the past.“*

(Ernst Hans Gombrich, Introduction: The Historiographic Background, in: I. E. Rubin (ed.), *The Renaissance and Mannerism. Studies in Western Art II. Acts of the Twentieth International Congress of the History of Art. Princeton 1963, s. 165.*)

- Ján Bakoš: „*Dejiny umeleckohistorického poznania se nad'alej zachovávajú charakter neúprosneho sváru doktrín či konfesionálnych sporov, v ktorom narastajúce poznanie funguje iba jako zbraň v ideologickom zápase*”.

# Schrödingerova kočka



## Umění → Umělec → Umělecké dílo (a jeho význam)

- E. H. Gombrich: „*Umění neexistuje, existují pouze umělci*“ (J. von Schlosser)
- J. Kroupa: „*Umělecké dílo má pro současného historika umění nově vítanou jednotu – význam...význam není vázán ani na existenci jedné metody, ani na existenci předem daného stanoviska. Podobně jako umělecké dílo je otevřené našim otázkám, i my jako interpreti tomuto dílu klademe otázky. Jen tak v něm budeme stále znovu odhalovat něco jiného a zajímavého. Umělecký historik se dnes stává obdobně tvůrčí a experimentující osobností jako samotný umělec.*“
- E. H. Gombrich: „*Přiblížíme-li se k uměleckým problémům s prázdnou myslí, dostaneme opět jen prázdnou odpověď.*“



Carl Friedrich von Rumohr  
(1785-1843),  
1802

*„Umělecké dílo lze lépe prožít,  
jestliže objasníme všechny  
okolnosti z nichž a za nichž  
vzniklo“*



# umění a r t

Journal of the Institute for Art History  
of the Academy of Sciences  
of the Czech Republic

LVI 1/2010 5/6



Jiří Kroupa

## Umělci, objednavatelé a styl

Studie z dějin umění

*Barrister & Principal**Filozofická fakulta  
Masarykovy univerzity  
– Seminář dějin umění**Brno 2006*

### 1. Od dějin umění k sociologii vidění: řemeslo, jímž se zabývám

V grafické sbírce Moravské galerie se mezi projekty a kresbami barokního architekta, dekorátéra a císařského divadelního inženýra Antonia Maria Beduzzioho nachází sice nedokončený, avšak pečlivě nakreslený výkres. Je to projekt na střední část nádvorní fasády valtického zámku. Ona pečlivost provedení a také zjevné zdůraznění zřejmého ikonograficky významného motivu kolem centrální části kresby měly nepochybně svůj účel a jsou pro nás výzvou k pokusu o objasnění jeho významu. Právě tento motiv dnes nalezneme jako součást portálového ukončení zámeckého nádvoří. Jedná se – jak si můžeme přečíst v originálním pramenném textu – o zámecké „altana“. Existenci tohoto motivu však stěží pochopíme, pokud si neuvědomíme, že situace této části v barokní epoše byla od té dnešní odlišná.

Valtice byly rodovým sídlem knížat Liechtensteinů, přičemž výstavba zámku trvala prakticky celé jedno a půl století. Na jedné kresbě z počátku 18. století máme zachycen tehdejší vzhled zámku na projektu Antona Ospela: na kraji areálu stála nejstarší část hradu s věží a k tomuto hradu byl na konci 16. století přistavěn renesanční zámek. Kolem roku 1614 pokračoval knížecí architekt Giovanni Battista Carlone I. v další výstavbě předzámčí před renesančním traktem. Po celé 17. století potom přicházeli s projekty a stavbami další stavitelé (Giovanni Giacomo Tencalla, Giovanni Tencalla, Ondřej a Jan Křtitel Ernové, Giovanni Pietro Tencalla). Kolem roku 1700 zasáhl do stavby dokonce také proslulý architekt Domenico Martinelli, když projektoval nové schodiště a knížecí reprezentativní prostory. Ty však nebyly provedeny.